

Solange Andrieu est passionnément attachée à sa ville et à ses habitants. Energique, chaleureuse et déterminée, elle mène de front sa vie familiale, son activité professionnelle et son engagement d'élue, toujours avec la même bonne humeur et la même volonté de se sentir proche des gens qu'elle rencontre.

Issue d'une famille de six enfants, Solange Andrieu se dit riche des valeurs que lui ont transmis ses parents. Son père, Victor Giana, travaillait à l'arsenal et bénévolement au Petit Varois (La Marseillaise aujourd'hui) où il rédigeait alors la rubrique sportive. Sa mère, Annie, est quant à elle cuisinière dans les écoles. Mariée depuis 1974 à Jean-Louis, Solange a une fille, Stéphanie, et une petite fille de 10 ans, Victoria. Fidèle aux convictions de gauche de sa famille, Solange milite dès l'âge de 17 ans au Parti communiste français. « Je n'ai jamais renié mon engagement, je suis et j'ai toujours été au Parti communiste, souhaitant pouvoir un jour m'impliquer dans l'action publique au service de mes concitoyens ». Son souhait se réalise en 1995 au sein de l'équipe de Maurice Paul, alors élu Maire de la ville. L'une de ses délégations s'intitule Femmes dans la ville. Elle développe alors toute une série d'actions visant à mettre en valeur tous les talents au féminin. L'autre volet de sa délégation concerne le commerce, et, là encore, c'est son domaine : « J'ai toujours eu un excellent contact avec tous les commerçants seynois. Dès que possible, je suis sur le marché où je connais tout le monde. J'adore cette ambiance, ce contact simple, évident et direct avec les gens ». Proche des gens et de leurs difficultés, Solange l'est également dans sa vie professionnelle puisqu'elle travaille au contentieux de l'office HLM, aujourd'hui Terres du Sud Habitat. « Finalement, je réalise que j'ai fait du social toute ma vie et que c'est un peu une vocation », explique t-elle. C'est donc tout naturellement que Marc Vuillemot lui confie, lors de son élection en 2008, la délégation à la solidarité, à l'insertion et aux seniors. Dans chacun de ces domaines, Solange multiplie les initiatives. En tant que vice-présidente du Centre Communal d'Action Sociale, elle est aux côtés de tous les Seynois en difficulté : « Malgré le désengagement de l'Etat, la Ville continue de subvention-



Solange Andrieu entretient une relation complice et privilégiée avec sa petite-fille Victoria

« Agir pour ma ville et pour les Seynois »

Solange Andrieu

« Fière d'être seynoise »

ner tout ce qui peut aider les plus précaires. Je veux me battre pour préserver tout cela ! ». **Mais ce qui touche peut être le plus Solange Andrieu**, c'est son action en faveur des personnes âgées. « Je n'ai jamais connu mes grands-parents. C'est ce qui explique la grande tendresse que j'ai pour nos anciens. Je veux qu'ils soient considérés, respectés et aimés. Il y a ceux qui sont en bonne santé, bien sûr, mais aussi ceux qui ont oublié ou ceux qui souffrent d'un handicap physique. Je veux tout faire pour les voir sourire, rire et exprimer leur formidable envie de vivre. Ils ont tous une histoire et ce qu'on peut leur donner n'est finalement rien à côté de ce qu'ils peuvent encore nous apporter ». Chaque année sont organisées "Les journées seniors" dont l'édition 2011 se déroulera du 16 au 25

mai prochain (VOIR AUSSI P.4 ET 5). Mais que fera donc Solange Andrieu au moment de la retraite ? « Côté retraite professionnelle, je suis tranquille, j'en ai encore pour quelques années grâce aux nouvelles dispositions de notre gouvernement ! », ironise t-elle. Une chose est sûre, elle n'abandonnera jamais son engagement au service des Seynois. « Je m'investirai sans doute dans l'action associative ». Mais surtout, Solange pourra alors se consacrer à ses passions, la chanson française, elle est fan de Reggiani, le dessin et la peinture, l'opéra et Pavarotti qu'elle adore, mais aussi le chant, pourquoi pas dans une chorale. Une autre façon pour elle de donner de la voix. ●

Patricia Le Goff
redaction@la-seyne.com